



**Osée Hermantin, né à Petit-Goâve dans les années 70, est parmi les peintres les plus représentatifs de la peinture contemporaine haïtienne. Muraliste, sculpteur, peintre, céramiste, il se consacre actuellement à l'enseignement de l'art pour les jeunes. Dominique Batrville a rencontré cet artiste dans son atelier à Petit-Goâve.**

**Dominique Batrville: Osée Hermantin, vous êtes issu d'une famille de peintres et vous vous êtes installé à Petit-Goâve pour promouvoir l'apprentissage à la peinture et à la sculpture et au savoir en général. Expliquez-nous le sens de votre travail ?**

**Osée Hermantin:** Comme je l'ai toujours dit, j'ai hérité de ma famille quelque chose que je ne saurais en aucun cas comparer avec l'or du Pérou et les plus grands trésors du monde : « L'Art ». Ce concept, imprégné de liberté, d'amour de générosité et d'humanisme a fait de moi aujourd'hui un être prêt à se livrer en aveugle pour sa noble cause qui consiste à faire régner l'amour de Dieu sur la terre. Bien avant d'explorer les contrées de ce grand parcours, souffrez que je courbe l'échine devant les travaux déjà accomplis par mes feux oncles, père et grand-père, Gaston Harmantin, Fresnel Harmantin et Georges Harmantin, qui n'ont pas eu le temps de donner toute la mesure de leurs talents.

Je ne suis pas venu m'installer à Petit-Goâve. « se la kòd lonbrit mwen koupe e se la li antere e kò m dwe sèvi angrè pou kiltive vil la ». Certainement je suis de cette ville à la saveur de la douce Makòs, je suis de « Aguava » cette Baie magnifique qui salue du haut de Tapion, les visiteurs et les invite à venir découvrir le charme et le coloris de cette ville.

Dès l'âge de 14 ans, j'ai commencé à travailler avec mon père et chaque sou que je gagnais renforçait ma petite économie qui me permettait de construire ma première maison.

En 1992, après mes études classiques, je fréquentais l'ENARTS dans une période où le pays faisait à des turbulences politiques-

En 1997, je fréquentais l'ANDC, Académie Nationales Diplomatique et Consulaire d'Haïti ,où j'ai étudié « les relations internationales »

Bref, le temps passe et ma popularité s'étend un peu partout dans le monde. J'ai effectué bien des voyages avec des artistes pour découvrir de nouvelles perspectives sur le marché international en tant que Président de la Fédération des Artistes et des Artisans pour le Développement de la Culture Haïtienne (FAPADECHE). Cependant, j'ai compris que la relève doit être assurée en implantant des cellules de formation un peu partout dans le pays en créant

un mouvement artistique dénommé « Alternance Créative » avec les artistes suivants :Marius Camille (ADDMASTER) Bitho Faustin Arnold Exilas, Ted Dorvil, Sonel Guerrier,Wilguentz Joseph ,Tebo David, Myke Joseph Surpris.

Ce groupe dynamique et pragmatique jusqu'à preuve du contraire travaille sous l'égide des Ateliers Hermantin réalisant des fresques et sculptures et des murales tant en Haïti et à l'étranger. Et tout compte fait l'idéal consiste à améliorer l'image des artistes haïtiens et leur condition de vie très précaire depuis belle lurette.

### **D.B : Qu'est-ce que la peinture représente pour vous en tant que forme d'art ?**

**O.H :** En tant que forme d'art, l'artiste à travers la peinture thématise, immortalise et reproduit le réel .Il recrée le monde, transcende l'univers, côtoie les mystères, met en relief nos émotions spirituelles, psychiques et complète ce qui manque à l'existence.

### **D.B : Parlez-aussi de votre travail de sculpteur.**

**O.H :** Mes premières sculptures remontent à 2001 La colombe de la place de Tabarre-, les poissons de Fontamara et notre Ti Roro du Bel 'Air. C'est à Port-Salut qu'on a fait un travail très imposant au Naz INN Hôtel.

Nous travaillons à présent pour les grands Mécènes de la place et nous fabriquons des portes à faux en mur sculpté.

### **D.B : Comment vous êtes venue l'idée de monter une école d'apprentissage d'art ?**

**O.H :** Tout développement passe d'abord par la transmission réelle du savoir. Quand j'ai commencé ma carrière artistique, mon père me soutenait beaucoup et était pour moi une véritable béquille. J'ai vite compris la nécessité d'accompagner les enfants et les jeunes qui ont du talent qu'on a déjà fait en 1994 à nos jours avec la fondation du CENAARD Centre d'Art et d'Artisanat. Nous donnons des cours en peinture, en sculpture, coupe couture et artisanat. Nous travaillons maintenant pour agrandir l'espace physique du Centre. Pour les 350 ans ramenant l'anniversaire de la ville, on a offert 350 bourses en coupe et couture peinture, etc. notre satisfaction est grande vu les résultats escomptés. Nous avons créé au centre CENAARP une grande famille. Le dynamisme et la convivialité sont toujours au rendez-vous. Le CENAARP est donc pour nous une meilleure façon de rendre à la ville une partie de ce qu'elle nous a donné.

### **D.B : Quelles sont vos perspectives personnelles comme artiste ?**

**O.H :** Mes perspectives personnelles, c'est créer une entreprise de fabrication, d'encadrement , de construire un ou deux habitats artistiques où les artistes puissent peindre et se loger en toute quiétude loin des yeux et du bruit pour mieux s'inspirer tout en partageant certaines techniques pour le bien être de l'art et de la culture haïtienne.

Et je termine cet entretien avec une note de Frédéric May : « Qu'a-t-il de plus beau sur terre que d'avoir son ministère et l'esprit de sacrifice qui permet d'accumuler des bénéfices et de porter ce fardeau sans reproche et sans jugement.»

**Propos recueillis par Dominique Batrville**

## Entrevue avec le plasticien Osée Hermantin dans son atelier à Petit-Goâve

Écrit par DB/HPN

Vendredi, 06 Juillet 2012 13:04

---

***Pour mieux connaître le travail du plasticien Osée Hermantin, prière de noter l'adresse électronique de son centre : [cenaar@yahoo.fr](mailto:cenaar@yahoofr) ou de visiter son site web : [cenaar.webs.com](http://cenaar.webs.com)***